

moment ne se fait pas et ne se fera pas aussi longtemps qu'on n'en donnera pas les moyens. Nous-mêmes n'avons ni étudié ni coordonné les enseignements de la Révolution d'Octobre et spécialement les enseignements militaires révolutionnaires qui s'en dégagent. Il faudra suivre pas à pas toutes les étapes de la préparation révolutionnaire qui va de mars à octobre, la façon dont s'est déroulée l'insurrection d'Octobre sur quelques-uns des points les plus typiques, puis la lutte pour l'affermissement du pouvoir.

A qui destinerons-nous le règlement de la guerre civile ? Aux ouvriers, ont répondu certains camarades, afin que chacun d'eux sache comment se comporter. Evidemment il n'y aurait qu'à se louer de ce que « tout » ouvrier sache ce qu'il lui appartient de faire. Mais c'est poser la question sur une trop large échelle, et partant utopique. De toute façon ce n'est pas par ce bout qu'il faut commencer. Notre règlement doit être destiné en premier lieu aux cadres du parti, aux chefs de la révolution. Naturellement on y vulgarisera certains chapitres, certaines questions à l'intention des larges milieux ouvriers, mais avant tout il s'adressera aux chefs.

Au préalable nous devons pour nous-mêmes rassembler notre propre expérience et nos idées, les formuler aussi clairement que possible, les vérifier minutieusement et, autant qu'on le pourra, les systématiser. Avant la guerre impérialiste certains écrivains militaires se plaignaient que les guerres fussent devenues trop rares pour la bonne instruction des officiers. Avec non moins de raison, l'on peut dire que la rareté des révolutions entrave l'éducation des révolutionnaires. Sous ce rapport, notre génération n'a pas à se plaindre. Nous qui en sommes avons eu le temps de faire la révolution de 1905 et de vivre assez pour prendre une part dirigeante à la révolution de 1917. Mais point n'est besoin de dire que l'expérience révolutionnaire quotidienne se dissipe rapidement. Et puis que de nouveaux problèmes ! Ne

sommes-nous pas obligés aujourd'hui de discuter des questions comme la fabrication de l'étoffe, la construction de l'usine électrique de Nolkoff et tant d'autres problèmes économiques plutôt que la façon dont se fait l'insurrection. Mais qu'on se rassure, cette dernière question est loin d'être périmée. Plus d'une fois l'histoire demandera qu'on y réponde.